



## **Christoph Willibald Gluck**

(1714-1787)

### ***L'Innocenza giustificata (Wq. 20)***

Opéra qui prend la forme d'une festa teatrale en un acte et deux parties. Le livret en langue italienne combine des récitatifs de Giacomo Durazzo avec des airs de Pietro Metastasio.

L'opéra a été créé le 8 décembre 1755 au Burgtheater de Vienne.

### **Rôles**

---

<b>Claudia</b> , Vestale romaine	soprano
<b>Flavio</b> , Chevalier romain	haute-contre (ou ténor)
<b>Flaminia</b> , Sœur de Claudia	soprano (ou mezzo-soprano)
<b>Valerio</b> , Consul romain	basse
Chœur (SATB) : Peuple romain, Vestales, Sénateurs, Gardiens du temple	

### **Argument**

---

Claudia, une vestale romaine, est faussement accusée d'avoir transgressé son vœu de chasteté avec le chevalier Flavio.

Condamnée à mort par le Sénat, elle se porte volontaire pour faire remorquer une statue sacrée échouée dans le Tibre.

Grâce à cet acte héroïque, son innocence est proclamée, elle est graciée, les dieux la favorisent, et l'opéra se clôt sur la joie populaire et son dénouement pacifique.

### **Partie I**

---

Claudia est une vestale romaine (prêtresse vouée à la chasteté). Elle est accusée d'avoir trahi ses vœux en entretenant une relation amoureuse avec le chevalier Flavio.

Claudia, face à ses juges, proteste de son innocence. Elle fait preuve d'une grande dignité, mais reste impuissante devant les lois sacrées.

Flaminia, sa sœur, tente de la défendre et exprime sa douleur et sa solidarité. Elle est prête à mourir avec elle.

Valerio, le consul, reste attaché au respect des lois religieuses et prononce la sentence.

Flavio, bouleversé, exprime son amour et tente de la sauver, mais son témoignage ne suffit pas à dissiper les soupçons.

Claudia accepte son sort, mais une lueur d'espoir subsiste.

## Partie II

---

Claudia est désormais condamnée.

Mais survient un signe divin : une statue sacrée (symbole de la déesse Vesta ou d'une divinité protectrice) s'échoue dans le port de Rome.

Seule une personne pure pourra la remettre en place, un test d'innocence.

Claudia, acceptant de tirer la statue seule, s'offre comme preuve vivante de sa vertu. Si elle échoue, cela confirmera sa culpabilité.

Flavio veut l'en empêcher, mais elle persiste, avec une force quasi surnaturelle.

Elle parvient à déplacer la statue, ce que personne d'impur ne pourrait accomplir selon la tradition sacrée.

Le miracle est reconnu comme un signe de son innocence.

Le peuple applaudit, les autorités religieuses et politiques proclament son acquittement. Claudia est réhabilitée publiquement.

L'œuvre se termine dans une atmosphère de joie collective, de justice restaurée, et d'harmonie entre devoir religieux et sentiment personnel.